



A group of young women are posing outdoors in a natural setting. In the background, there is dense green foliage and a large, light-colored rock formation. The women are dressed in casual attire, including jeans and t-shirts. One woman in the foreground is wearing a black t-shirt and blue jeans, while another is wearing a blue patterned t-shirt and black pants. The overall scene suggests a field trip or a group outing in a natural environment.

## Jabal Moussa: vulnérable, vénérable

**Roula Abi Habib-Khoury**

*Chef du Département de Sociologie et d'Anthropologie*  
Université Saint-Joseph

## Extraordinaire et commun

« Miracle ordinaire », Jabal Moussa est à la fois une présence majestueuse, inaccessible et une forme de gratuité. C'est bien cette dialectique de l'extraordinaire et du commun, du sacré et du profane qui est mise en exergue entre 2007 et 2009 avec la création de l'Association pour la Protection du Jabal Moussa et la déclaration subséquente de la montagne comme réserve de la biosphère. Jabal Moussa, jusque là perçu comme un domaine « appartenant à tout le monde », comme prolongement naturel de l'espace habité, montre son visage vénérable et devient un espace protégé.

Bien que l'aspect sacré de la montagne ne soit nullement évacué de l'esprit des habitants des villages contigus, il semble se réduire au religieux. La grande Croix fièrement plantée sur un de ses sommets, la statue de la Vierge Marie, les vestiges monastiques en sont les manifestations culturelles. Or, c'est une autre forme de sacralité, tout aussi importante, qu'il s'agit de promouvoir dans ce coin de paradis : celle qui érige le respect de la nature et sa préservation en valeur prioritaire. Il va sans dire que la tâche est ardue. Tout effort déployé dans le sens de la protection de la montagne menacée par le charbonnage, la chasse, les pâturages mais surtout par le spectre des carrières doit, de façon concomitante, proposer ce qui est susceptible de remplacer ces pratiques arbitraires et délétères.

## Une population très proche de sa terre

C'est bien cet enjeu qui dessine, entre octobre et décembre 2009, les contours d'une enquête socio-économique menée par le Département de Sociologie et d'Anthropologie de l'Université Saint-Joseph et c'est bien cet esprit qui anime les vingt neuf étudiants qui sillonnent les villages concernés afin d'explorer les potentialités de la région et d'ouvrir la voie à des projets de développement durable.



(© APJM)

La compréhension du rapport des habitants à la nature fut le point nodal de la recherche. Ce rapport s'est vite avéré complexe. Une forme d'écologie de la conquête traduisant une posture d'asservissement et de soumission de la nature se conjugue à une volonté d'instrumentalisation et d'exploitation et se dote, dans un ultime effort de légitimation, d'une dimension mythifiante : en construisant des remparts symboliques contre les dangers potentiels de la nature, les voisins du Jabal créent une mythologie mêlant des éléments issus du christianisme à des superstitions pré-chrétiennes. Jabal Moussa apparaît tantôt comme un monde insondable, une source d'angoisse et d'insécurité, tantôt comme un espace sanctifié par le Moïse biblique.



(© APJM)

Le défi est donc de réussir la promotion des considérations morales régissant le rapport écologique à la nature et de valoriser le rapport d'altérité et de reconnaissance ainsi que la volonté d'entrer en résonance avec la nature auprès d'une population déjà très proche de sa terre et singulièrement attachée à ses valeurs et traditions. Une triple exigence s'impose: élaborer un discours adapté aux perceptions des habitants, promouvoir la notion de partenariat en s'inspirant des modèles de l'économie solidaire et mettre en valeur le potentiel touristique de la région en prenant en considération les besoins de la population.

Les résultats de l'enquête sont déjà mis à profit dans l'élaboration de projets de développement par l'Association du Jabal Moussa. Notre souhait est que ces projets insufflent l'émulation et sauvent des sites naturels éreintés par l'obsession du court terme et par l'indifférence.

*Août 2010*